



ABONNEMENTS

Un an : Six mois :
 Suisse . . . 6 fr. 3 fr.
 Autres pays . 8 » 4 » port en sus
 On s'abonne à tous les bureaux de poste

ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne
 » de l'étranger . . 25 » »
 Minimum d'une annonce 50 centimes
 Les annonces se paient d'avance

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

Prix du numéro 10 centimes

Bureaux : Rue Neuve 38^a

La fin d'une entreprise.

Au mois d'août de l'année dernière, une maison suisse, entraînant après elle quelques ouvriers suisses, fondait à Mulhouse un atelier de montage de boîtes.

La nouvelle de cette tentative de transplantation de l'industrie horlogère avait été accueillie avec une certaine inquiétude et le fait qu'elle était formée par l'un de nos concitoyens avait produit une impression pénible.

Le but de cette fondation était le suivant :

Eviter les droits d'entrée sur les boîtes de montres que la maison livrait sur le marché allemand et se trouver ainsi placé dans des conditions plus avantageuses que les maisons concurrentes suisses qui fabriquent leurs montres dans le pays. Obliger ces mêmes maisons concurrentes à descendre l'échelle de leurs prix de vente et par conséquent de leurs prix de production pour n'être pas chassées du marché allemand.

Au début, l'affaire marchait rondement, disait-on. Malgré les mesures de rigueur prises par la Fédération des ouvriers monteurs de boîtes contre ceux de leurs confrères qui avaient émigré à Mulhouse, l'atelier avait pu assez facilement recruter son personnel. On avait trouvé sans peine des fabricants d'horlogerie suisses disposés à fournir des mouvements finis pour les boîtes confectionnées à Mulhouse et les montres ainsi fabriquées, économisant le droit d'entrée à payer sur la boîte, se vendaient sans peine.

En outre, les autorités allemandes, dans le but de favoriser l'introduction en Allemagne d'une nouvelle industrie, accordaient des faveurs toutes spéciales à la nouvelle maison et les caisses qui lui étaient expédiées de Suisse n'étaient pas même ouvertes à la frontière.

Voilà ce que l'on disait.

L'événement vient prouver qu'il fallait beaucoup en rabattre.

On avait bien pu trouver des ouvriers pour peupler l'atelier et des fabricants pour fournir des mouvements finis.

Mais les premiers sont actuellement sur le pavé et les seconds attendent en vain le paiement de leurs dernières livraisons.

Les autorités se sont bien occupées de la nouvelle maison, mais pour procéder à une mise en faillite d'office et pour lancer un mandat d'arrêt contre le chef, parti depuis quelques semaines pour une destination inconnue.

Telle est la triste et piteuse fin de cette entreprise. Se trouvera-t-il d'autres de nos concitoyens pour tenter l'aventure et ramasser le drapeau de l'émigration horlogère si honteusement tombé ? Nous ne le pensons pas.

Syndicat des patrons monteurs de boîtes.

Nous avons déjà parlé, à différentes reprises et dans notre dernier numéro encore, du conflit qui a éclaté au mois de février écoulé, entre la section ouvrière de la Chaux-de-Fonds et la nouvelle fabrique Guillod & Challandes, conflit qui n'a pu être réglé encore malgré de nombreuses tentatives de conciliation.

On sait que deux fabriques de boîtes or existaient depuis plusieurs années à la Chaux-de-Fonds et qu'elles ont organisé le travail sans que les sociétés ouvrières aient apporté une entrave quelconque à leur développement. La nouvelle fabrique, organisée sur les mêmes bases, a rencontré au début de son fonctionnement une vive opposition de la part de la section ouvrière ; elle a été mise à l'interdit.

C'est contre cette différence de traitement qu'elle a protesté, envisageant qu'il était contraire à la justice et à l'équité de faire contre elle une loi d'exception.

Les ouvriers répliquent que leur organisation particulière n'existait pas lorsque les deux premières fabriques ont été fon-

dées, ce qui ne leur a pas permis de prendre contre elles des mesures analogues à celles qu'ils ont prises contre la nouvelle fabrique au moment de sa fondation. Ils ajoutent que, dans un avenir plus ou moins rapproché, les trois établissements seront soumis aux mêmes règles, en ce qui concerne l'organisation du travail.

Telle est l'origine du conflit.

Nous ne pensons pas que l'interdit qui pèse sur la fabrique Guillod & Challandes puisse paralyser son activité ; tout au plus pourra-t-il apporter quelques entraves à son développement en lui causant ainsi un certain préjudice. Mais, si nous examinons le conflit au point de vue des ouvriers, nous arrivons à cette conclusion que nous avons déjà formulée, que la nouvelle fabrique arrivera insensiblement à former son personnel en le prenant en dehors des ouvriers boîtiers ; c'est une question de temps.

En résumé, chaque ouvrier formé dans la fabrique prend une place qui devrait être occupée par un ouvrier boîtier, ce qui contribue à la formation de cette catégorie d'ouvriers-manœuvres, que les ouvriers connaissant la partie à fond craignent tant de voir se substituer à eux.

La continuation de l'interdit semble donc avoir des conséquences diamétralement opposées à celles que la section ouvrière qui l'a prononcé en attend ; à ce point de vue, une conciliation nous paraît utile à la cause ouvrière.

Au point de vue patronal, la continuation du conflit a des conséquences non moins regrettables.

Le Syndicat des patrons monteurs de boîtes n'est pas complètement organisé encore. Seuls, les patrons des ateliers où l'on fait la boîte argent ont pu se grouper et l'entrée des monteurs de boîtes or dans le Syndicat est subordonnée à l'adhésion des trois fabriques qui ne sera obtenue que le jour où le conflit sera réglé.

Le programme général du Syndicat comporte :

La limitation du crédit ;

L'élaboration de tarifs pour la matière manufacturée ;

La fixation de tarifs minimums pour les façons de boîtes.

Les deux premiers points concernent les patrons seulement, mais le troisième point est d'une importance capitale pour les ouvriers.

En effet, le relèvement des prix de façon des boîtes, particulièrement de ceux de la boîte or, ne peut être obtenu sans une entente générale des chefs d'atelier ou tout au moins de la majorité de ceux-ci. On peut même dire, sans aucune exagération, que les prix actuels, déjà si bas, subiront encore une dépression si le Syndicat n'arrive pas à se constituer dans un bref délai.

Jusqu'ici, les tarifs des façons payées aux ouvriers par les chefs d'atelier ont pu être observés, sauf le cas où les ouvriers eux-mêmes ont offert leur travail à des prix inférieurs à ceux du tarif. Mais croit-on que si les façons facturées aux fabricants d'horlogerie subissent une nouvelle baisse, les tarifs ouvriers pourront être maintenus ?

Il est à craindre qu'en présence des nécessités de la concurrence à outrance qui ne manquera pas de se produire si le Syndicat ne se constitue pas, les patrons ne se voient obligés de dénoncer le tarif des ouvriers. L'échec des efforts qui sont actuellement tentés pour former le Syndicat aurait pour conséquence première de livrer l'industrie horlogère à la libre concurrence et à la libre exploitation, c'est-à-dire à la décadence des prix de la boîte manufacturée et des prix payés aux ouvriers.

Cette perspective peu réjouissante se réalisera si le conflit continue ; il doit donc prendre fin, d'une façon ou d'une autre, pour le plus grand bien des deux catégories d'intéressés à l'industrie horlogère.

On nous dit qu'une dernière tentative d'arrangement va se produire, nous souhaitons qu'elle réussisse et qu'elle brise les dernières entraves qui s'opposent à la formation complète et définitive du Syndicat des patrons monteurs de boîtes.

L'affaire Sichel.

L'un de nos correspondants nous prie de publier l'article suivant ; nous l'insérons sous sa responsabilité :

Créanciers, soyez tenaces et veillez !

C'est samedi prochain 15 courant qu'aura lieu l'audience d'homologation du concordat demandé par Sichel. Ce jour-là, la parole sera aux créanciers et c'est à eux seuls qu'il appartiendra d'accepter ou de refuser la proposition concordataire.

Sichel, du reste, a réuni dans sa main tous les éléments de succès. Pour obtenir des adhésions, il ne s'est pas gêné, par exemple, de faire promettre ou donner par certain ami

(on me dit même un des commissaires) de fortes commandes de montres sous la condition expresse de la signature du concordat. Le fait est immoral et démontre une fois de plus le caractère de S.

M. Sichel semble se soucier fort peu de l'avenir d'un pays ou d'une industrie, pas davantage des ruines qu'il y accumule. Pour lui, le commerce est un jeu auquel les habiles gagnent toujours. La chance est-elle favorable, tant mieux. Avec le bénéfice, on empoche la considération. La chance est-elle contraire, on la corrige au moyen d'un arrangement savant ; on empoche encore du bénéfice, mais sans la considération, il est vrai. Qu'importe, pourvu qu'il y ait de l'argent sonnante au fond des mortifications du moment, car les mortifications passent mais l'argent reste.

Et qui paie tout cela ? Vous, industriels et travailleurs honnêtes ; vous, qui êtes livrés en proie à ces malsaines spéculations dont vous soldez la note d'abord et supportez encore les résultats indirects, la ruine lente et progressive d'une industrie jadis prospère. Vous, qui dans une vie entière de durs labeurs, de renoncements et d'économie, n'avez jamais la dixième partie de ce que rapportent à tous ces gâcheurs les opérations fructueuses qu'ils réalisent à notre détriment.

Créanciers Sichel, veillez ! soyez tenaces et refusez nettement un arrangement qui permettra à votre débiteur de vendre vos produits en dessous de leur prix coûtant, tout en y réalisant un énorme bénéfice. Faites votre devoir et, à moins d'être désintéressés soit par votre débiteur, soit par des tiers, refusez toutes les propositions malsaines que l'on vous fait. Le sacrifice sera bien minime en comparaison de la leçon que vous donnerez à tous ceux qui auraient envie de suivre cette voie funeste des exploiters, qui est la ruine de notre industrie et la cause de tant de malheurs. A. S.

PROCÉDÉ D'ATELIER.

Fixer une virole sur une tige.

Il nous est arrivé, lors de la construction d'un chariot devant compléter notre tour à pédale, d'avoir à exécuter deux longues vis servant à faire mouvoir les coulisseaux dans leurs glissières.

Ces vis devaient être pourvues, non loin de leur manivelle ou tête molletée, d'une masselotte ou virole à double portée, logée et tournée dans une creusure formée en tête des glissières, avec recouvrement fixé à vis, pour limiter, librement et sans ébat, le mouvement de ces longues vis (Voir le chariot du tour à burin fixe.)

Elles furent prises dans un pied d'acier rond ordinaire, de la grosseur des vis seulement, pour économiser le temps et la main-d'œuvre. Il ne s'agissait plus que de trouver le moyen d'y fixer solidement une masselotte.

Voici celui que nous avons employé et qui nous a parfaitement réussi.

Ayant découpé et percé d'un trou, sensiblement plus petit que la tige, une pièce d'acier en planche, d'épaisseur voulue, nous avons serré la tige perpendiculairement dans l'étau d'établi ; puis, après avoir fait chauffer au rouge cerise la virole, elle fut chassée rapidement par quelques coups d'un assez fort marteau, à la place qu'elle devait occuper.

Par ce simple moyen, la masselotte fait corps avec la tige, absolument comme si elle y était soudée.

Nous n'avions plus alors qu'à nous occuper d'achever les pièces au tour et à les fileter, ce qui fut bientôt fait.

Auguste ALLEAUME.

On trouve parfois un chariot qui ne porte pas également sur toute sa surface d'appui, autrement dit qui bascule d'avant en arrière ou *vice versa*. Le coq serré, le cylindre à trop de jeu et le passage est changé. Pour corriger ce défaut, il suffit de donner un coup de burin-fixe au centre de la creusure, sur la platine ; le chariot portera bien et les vis de pression le maintiendront parfaitement.

NOUVELLES DIVERSES

Commerce d'horlogerie en Suisse pendant le premier semestre 1888.

— Commençons tout d'abord par nous renseigner sur les importations en Suisse. Le total, pour tout ce qui concerne l'horlogerie, s'en est élevé à 2'311,104 fr. durant la période observée. Le principal article d'horlogerie est, à l'importation, les *fournitures*, dont nous avons reçu pour 735,000 fr. (1887 : 810,000). A elle-seule, la France nous en a fourni 140 quintaux sur un total de 147 quintaux (1887 : 162). Au second rang, nous trouvons les *boîtes or*, avec une importation totale de 7847 pièces (1887 : 3659) d'une valeur de 376,656 fr. (1887 : 175,632). Ici encore, c'est la France qui est la première en ligne parmi nos fournisseurs avec 6872 pièces. Les *montres or* ont donné lieu à un mouvement d'affaires important en ce sens que les entrées ont dépassé les sorties tant en quantité qu'en valeur. Nous avons reçu 6230 pièces (1887 : 4577) valant 373,800 fr. (1887 : 274,620). Pour cette catégorie, c'est l'Allemagne qui tient la tête avec 2464 pièces, immédiatement suivie par l'Autriche qui nous en a envoyé 1651. La France occupe le troisième rang avec 925, la Grande-Bretagne le quatrième avec 573, l'Italie le cinquième avec 572, etc. (Remarquons à cette occasion que les montres envoyées en réparation ou retournées pour tout autre motif sont comptées dans les importations, ce qui empêche de signaler le chiffre des importations réelles.) On a importé 31,378 pièces (1887 : 24,875 pièces) de *montres métal*, valant ensemble 282,402 fr. (1887 : 223,875). Sur ce nombre de 31,378 pièces, 30,099 sont venues de France. Les *horloges fines* sont les seuls produits horlogers pour lesquels la Suisse soit dans une position réellement inférieure, les importations dépassant de beaucoup les exportations. La Suisse a tiré de l'étranger 7102 pièces (1887 : 6896) valant 254,856 fr. (1887 : 193,088), dont 5510 d'Allemagne et 3351 de France. En *montres d'argent*, nous avons reçu 8972 pièces (1887 : 10,261) d'une valeur de 152,524 fr. (1887 : 174,437 fr.), qui provenaient essentiellement d'Allemagne 3,050 pièces, d'Autriche 2799, de Grande-Bretagne 1098, d'Italie 1035, de France 836. Signalons encore les *boîtes argent*, dont il est entré 9578 pièces (1887 : 32,303) valant 76,624 fr. (1887 : 258,424). La France entre pour 7719 pièces dans ce nombre.

Les *exportations* qui, en total, se sont élevées à 37'479,595 fr., nous donneront plus de satisfaction. Citons également les articles dans l'ordre de leur importance pour l'industrie horlogère. Ce sont les *montres argent* qui sont ici les premières avec un chiffre de 854,032 pièces (1887 : 898,066) et une valeur de 15'290,496 fr. (1887 : 16'491,893). L'Allemagne en a reçu 192,522, la Grande-Bretagne 125,785, l'Italie 101,414, l'Autriche 98,055, la France 67,165, etc. Les *montres or* occupent le deuxième rang avec 196,604 pièces (1887 : 210,703) et une valeur de 13 millions 083,204 fr. (1887 : 13,627,204). Les principaux acheteurs sont l'Allemagne 52,783 pièces, l'Autriche 30,732, la Grande-Bretagne 22,476, la Belgique 15,528, l'Italie 14,511, la Russie 13,792, la France 10,478, etc. Nous

trouvons ensuite les *montres métal* dont il a été exporté 514,714 pièces (1887 : 436,848) d'une valeur de 5'511,660 fr. (1887 : 5 millions (83,598), aux Etats-Unis 127,568 pièces, en Allemagne 103,362, en France 90,986, en Grande-Bretagne 68,960, etc. Le fait que les Etats-Unis sont en tête de nos acheteurs de montres métal donne bien, pensons-nous, la mesure de ce que peut valoir l'article américain à bon marché, introduit avec tant de fracas sur les marchés européens. Les *mouvements finis* ont donné lieu à un chiffre d'affaires de 76,295 pièces (1887 : 45,541) valant 951,918 fr. (1887 : 551,184 fr.), dont 46,790 pièces ont été aux Etats-Unis, 12,500 au Canada et 10,673 en France, etc. On a exporté 138 *quintaux* (1887 : 150) valant 860,333 fr. (1887 : 1'050,412 fr.) de *fournitures d'horlogerie*, dont 40 quintaux en Allemagne, 31 en France, 13 aux Etats-Unis, 11 en Italie, etc. Les *boîtes or* ont fait l'objet de transactions qui se sont élevées à 376,419 fr. (1887 : 355,557 fr.) pour 6073 pièces (1887 : 5469). La Grande-Bretagne a reçu 2303 pièces, la France 1519, l'Allemagne 1125, etc. Pour les *boîtes argent*, les exportations totales se sont élevées à 21,982 pièces (1887 : 66,454), valant 162,480 fr. (1887 : 468,898 fr.), ainsi réparties : Grande-Bretagne 6848, France 6755, Canada 2991, Allemagne 1858, Etats-Unis 1510. Le mouvement des *boîtes métal* est presque de même intensité et de même valeur : 20,445 pièces (1887 : 7864) valant 110,950 fr. (1887 : 28,593). Ce sont les Etats-Unis qui, avec 10,675 pièces, tiennent la tête, suivis par le Canada 5936. Les *carillons et boîtes à musique* compris dans l'horlogerie représentent une exportation de 68,962 pièces (1887 : 67,580) valant 1'118,834 fr. (1887 : 1'098,523), dont les Etats-Unis ont reçu 24,765 pièces et l'Allemagne 20,514.

Le Grutli et ses membres étrangers. — La votation des membres du Grutli dans toutes les sections de la Société, qui a été terminée dimanche, a eu pour résultat le rejet, à une majorité qui n'est pas très considérable, de la proposition de la section de Teufen (Appenzell), qui tendait à exclure de la Société du Grutli les étrangers à la Suisse.

Représentation diplomatique et consulaire en France. — Le *Journal officiel* vient de publier un décret daté du 23 août, rendu sur un rapport du ministre des affaires étrangères modifiant le décret rendu le 10 juillet 1880 pour déterminer les conditions d'admission dans les carrières diplomatique et consulaire. Le nouveau programme d'examen attribue une part plus large que par le passé aux matières d'examen concernant le commerce, l'industrie, les finances et l'économie politique, en y introduisant les branches suivantes qui répondent à l'importance croissante des questions économiques dans les relations internationales : 1° l'organisation financière de la France et des principaux Etats étrangers, comprenant les éléments essentiels des budgets, le système des impôts et les dettes publiques ; 2° les premiers éléments de droit civil, à savoir les actes de l'état civil ainsi que des notions sommaires sur le domicile et l'absence, le mariage, la tutelle, les successions, les donations, les testaments, les contrats et obligations, les privilèges et hypothèques ; 3° enfin la statistique commerciale, agricole et industrielle.

D'un autre côté, en vue de permettre l'accès du concours à des jeunes gens qui, sans être munis du diplôme de licencié en droit ou d'un titre de l'ordre littéraire ou scientifique équivalant à ce diplôme, posséderaient néanmoins une instruction générale suffisante et

se seraient préparés plus particulièrement à des études économiques, on admettrait au nombre des candidats à ce concours les jeunes gens, bacheliers ès lettres ou ès sciences, qui seraient munis du diplôme de l'étude des hautes études commerciales, d'une école de commerce agréée par le gouvernement, de l'école des sciences politiques ou de l'institut national agronomique.

Grèves. — Il circule ces jours-ci parmi les industriels et commerçants zuricois une pétition au sujet de la liberté personnelle pendant les grèves. Cette pétition constate que dans les dernières grèves des serruriers et des charpentiers, un grand nombre d'ouvriers tranquilles, ayant voulu continuer leur travail, ont été en butte à des persécutions, à des mauvais traitements, à des menaces, à des insultes de la part des grévistes. Il en a été de même pour les ouvriers étrangers venus du dehors et engagés ou cherchant de l'ouvrage à Zurich. S'appuyant sur l'article constitutionnel qui garantit la liberté individuelle, les pétitionnaires demandent que cette liberté ne soit pas un vain mot, que des mesures soient prises de façon à protéger la minorité des travailleurs contre toute insulte et toute voie de fait. On s'attend à une contre-pétition de Winterthour.

Banque fédérale. — On écrit au *Tagblatt*, de St-Gall, qu'il résulte du rapport du premier semestre de 1888, de cet établissement, que sa situation s'est modifiée si avantageusement que cette institution promet les plus belles espérances pour l'avenir. Non seulement il existe des réserves amplement suffisantes pour couvrir les postes douteux, mais la marche des affaires a été des plus réjouissantes pour ce premier semestre.

Le rédacteur responsable : Fritz HUGUENIN.

Fabrique de Spiraux

BÆHNI & C^{ie}

 **Bienne**

Dès ce jour,

LE SPIRAL



Suisse 

nous fabriquons

420

INCOMPARABLE

anti-magnétique, ne se rouillant pas. (Marque déposée).

Nous pouvons livrer ces spiraux COULEUR OR ou BLANCS. Le numérotage est le même que celui de nos spiraux trempés.

Les demandes peuvent être aussi adressées à nos dépositaires : MM. Henri Sandoz, Chaux-de-Fonds ; Phil. Faure, Haldimann & Perrenoud, Locle ; A. Béguin-Bourquin, Neuchâtel ; Mme S. Jeanneret-Lebet, Fleurier ; Mme E. Gostely-Amez-Droz, Sonvillier ; MM. Arnold Brand, St-Imier ; U^{se} Robert-Tissot, Villeret ; Mme Ve Ate Robert-Tissot, Tramelan, et M. L. Tschopp, Bienne.

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE FRANÇAISE

Concours des chronomètres du 2 janvier au 31 mai 1888 (1)

A Ecart maximum des marches à la température ambiante. Limite 2^s5.
 B Id. successives. Limite 1^s.
 C Id. au chaud (30° environ). Limite 2^s5.
 F Id. au froid (0° environ). Id. 3^s5.
 I Id. aux petites amplitudes. Id. 3^s0.
 E Id. aux positions sur XII et VI, ou sur III et IX. Limite 6^s0.
 N Nombre de classement [égal à A, plus B, plus 1/2 I, plus le plus grand de C ou de 1/2 F] (2).

425

Construc- teurs	N ^{os} des Chrono- mètres	A	B	C ou 1/2 F	1/2 I	E	N	Détails de construction
Classés								
Delépine	1505	0,42	0,30	0,33	0,94	2,40	1,99	Bal. circ., spiral palladium
Delépine	1468	0,67	0,40	0,97	0,49	5,10	2,53	Id. id. id.
Leroy	695	0,66	0,46	1,21	0,23	4,03	2,56	Id. id. id.
Leroy	669	0,97	0,78	0,80	0,88	5,97	2,93(3)	Id. id. id.
Leroy	684	1,00	0,45	0,82	0,78	1,43	3,05	Id. id. id.
Leroy	654	0,95	0,47	1,43	0,72	2,07	3,07(3)	Id. id. id.
Delépine	1508	0,68	0,29	1,47	0,65	5,37	3,09	Id. id. id.
Leroy	663	1,01	0,40	1,58	0,20	2,27	3,19	Id. id. id.
Leroy	681	1,07	0,46	1,47	0,24	4,37	3,24	Id. id. id.
Leroy & fils	146	1,06	0,38	1,12	0,93	1,90	3,49	Id. id. id.
Leroy	664	0,99	0,47	1,26	1,04	1,33	3,76	Id. id. id.
Leroy	706	1,13	0,33	1,57	1,06	1,96	4,09	Id. id. id.
Leroy	680	0,96	0,42	1,57	1,20	1,63	4,15	Id. id. id.
Leroy	643	1,51	0,34	2,00	0,86	4,90	4,71	Id. id. id.
Thomas	2	1,87	0,67	2,02	0,54	4,73	4,85(4)	Id. id. acier
Leroy	688	1,30	0,47	1,95	1,18	2,05	4,90	Id. id. palladium
Leroy	658	1,92	0,42	2,10	1,13	1,67	5,57	Id. id. id.
Non classés								
Leroy	692	2,63	0,46	0,90	0,71	3,74	4,70	Bal. circ., spiral palladium
Leroy	659	1,72	1,10	1,11	1,40	4,03	4,83(3)	Id. id. id.
Leroy	682	2,65	1,66	0,82	1,10	5,53	5,73(3)	Id. id. id.
Rousseau- Lecocq	5	2,86	0,64	1,46	0,87	2,65	5,83	Id. id. id.
Callier	575	2,38	0,78	2,29	1,49	2,23	6,94	Id. id. acier

(1) Nombre des chronomètres présentés : 43. Classés, 17; non classés, 9, dont 4 retirés ou avec résultats incomplets; renvoyés avant la fin du concours, 17. Le service hydrographique a demandé au Ministère l'acquisition des six premiers chronomètres.

(2) Voir le règlement des concours dans le *Journal suisse d'Horlogerie*, XI^{me} année, page 143.

(3) Déduction faite d'une bonification de 0,50 résultant du précédent concours (art. 17 du règlement).

(4) Id. Id. 0,25 Id. (Id.).

DIRECTEUR TECHNIQUE

Une petite fabrique d'ébauches et finissages cherche un homme posé pour entrer de suite comme visiteur **pour diriger la partie technique**. Inutile de se présenter sans avoir de bons certificats de capacité et conduite. S'adresser au bureau. 442

COMMERCE A REMETTRE

Pour cause de départ, à remettre de suite ou au gré de l'amateur, un 444

POSAGE DE VERRES DE MONTRES

composé de marchandises de choix, toutes de vente courante. — Sérieuse clientèle.

S'adresser à M. Numa SANDOZ-LEHMANN, LOCLE.

ÉCOLE D'HORLOGERIE ET DE MÉCANIQUE

de Bienne. 412

Apprentissage d'horlogerie complet: 3 ans. Apprentissage d'horlogerie pour spécialités: 12 à 18 mois. Apprentissage mécanicien: 3 ans; les élèves apprennent à faire les outils pour fabrication mécanique, système perfectionné. Cours théoriques dans les deux langues. Nouvelles méthodes d'enseignement donnant d'excellents résultats. Entrée à toute époque. S'inscrire auprès du Directeur. LA COMMISSION.

FABRICATION D'AIGUILLES
pour 357
EXPORTATION ET FABRICATION
BOURQUIN-BOREL
BIENNE

Brevets d'invention. Obtention & Vente.
J.E. BOETTCHER
Ingénieur
Genève.

Atelier mécanique
J. MULLER
au Pasquart (maison Oster)
BIENNE.

Spécialité de taillages d'ancres, lev. couvertes ou lev. visibles. Découpage et fraisage de n'importe quelle pièce d'horlogerie courante, soignée et compliquée.
Prix modique. 426

BUREAU DE PLACEMENT

OFFRES

Un pivotateur d'échappements cherche une place. 27

DEMANDES

PERCEUSE La fabrique d'horlogerie de Ed. Moser, à Neuveville, demande une bonne PERCEUSE. 25

Un bon **acheveur d'échappements** et quelques ouvriers **poseurs de mécanismes** trouveraient de l'occupation de suite chez MM. BADOLLET & Cie, à Genève. 26

Remonteurs 3 bons remonteurs stables sont demandés à la fabrique de montres des Brenets. 24

Peintres en cadrans De bons ouvriers pourraient être occupés dans un atelier, à Bienne. 20
S'adresser au bureau du journal.

Un tourneur à la machine sur métal, trouverait de l'occupation de suite à la fabrique Schlatter & Flotron, à Madretsch. 28

UN ACHEVEUR
S'adresser au Bureau. 29

Un emboîteur pour petites pièces trouverait une occupation immédiate. 30

4 régleuses, 2 polisseuses de roues trouveraient de l'occupation suivie. 31
Fabrique Aeby & Cie, Madretsch.

4 graveurs

pour l'or soigné sont cherchés, deux pour de suite et les deux autres pour la quinzaine, chez Lévy, Chapelle 3, à Chaux-de-Fonds. (H 240 Ch) 441

QUESTION

Quel est l'atelier qui monte des boîtes en **GOLDINE?**

Prière d'adresser les offres Poste, case 521, Chaux-de-Fonds. 445

ATTENTION

pour fabricants d'horlogerie, four-nitures d'horlogerie et bijouterie.

Une maison de Buenos-Ayres désire représenter quelques maisons solides. Références de premier ordre. Adresser les offres sous chiffres H 3081 Q à MM. Haenstein & Vogler à Bâle. 443



ÉTUDES D'AVOCAT ET DE NOTAIRE

MM^{es} H. HODLER & J. STEFFEN

19, Rue Neuve BIENNE Rue Neuve, 19

Renseignements juridiques et commerciaux. Représentation dans les faillites. Procès. Encaissements. Recouvrements. Passation d'actes. Rédaction de contrats d'association et autres. Ecritures consciencieusement tenues de toutes affaires se rattachant à l'exercice de nos professions.

313

H. HODLER & J. STEFFEN.

FABRICATION D'HORLOGERIE
JOANNOT-BALTISBERGER, BERNE

Spécialité
de
Pendules et Montres
à nouveaux
cadrans
lumineux
—
Montres-Boussoles
nickel
et argent
(brevetées)



PENDULES
CADRES SCULPTÉS
contenant:
Baromètre anéroïde
et
THERMOMÈTRE
Grand
Cadrans lumineux
EXPORTATION
pour
tous pays

(Hauteur 45 cm.)

278

CONDITIONS AVANTAGEUSES A MM. LES NÉGOCIANTS EN HORLOGERIE

FABRICATION DE BIJOUTERIE

ET D'HORLOGERIE

303

Spécialité de
REMONTOIRS
en or,
argent
et métal
PIÈCES
de rechange

AUG. WEBER

A BIENNE

CHAINES
CLEFS
et MÉDAILLONS
en or,
argent
et
doublé

Chronomètres, chronographes simples et avec compteurs à minutes
* Répétitions et secondes indépendantes, montres sans aiguille. *

Poinçons
pour le
Contrôle anglais



Poinçons
pour le
Contrôle allemand

Atelier pour la frappe de boîtes de montres, médailles,
insignes, jetons pour cafés, restaurants, etc.

Gravure artistique et industrielle sur métaux et sur bois

Poinçons et estampes pour l'horlogerie

SPÉCIALITÉ DE MARQUES DE FABRIQUE

On se charge gratuitement de l'enregistrement des marques de fabrique au bureau fédéral de Berne.

F. HOMBERG, graveur, BERNE

Pour conserver et maintenir les **Parquets de bois dur, planchers de sapin, escaliers de bois,** employez la

RÉSINOLINE-LA-CLAIRE

Exiger la marque
aux deux hiboux



Exiger la marque
aux deux hiboux

Cette excellente préparation entretient admirablement le bois, auquel elle donne de la dureté. Elle empêche pendant un très long temps la formation de la poussière sur les planchers et rend ainsi un service à l'hygiène des habitations. Elle se laisse étendre facilement au moyen d'un chiffon de laine et sèche immédiatement sans laisser d'odeur. On l'emploie pour enduire et conserver les parquets et planchers des locaux où l'on circule beaucoup, comme les **Fabriques, Ateliers, Bureaux, Magasins, Cafés-Restaurants, Salles d'écoles, etc.**

Rabais par forte quantité.

348

Dépôts à la Chaux-de-Fonds, MM. Alex. Stauffer, rue de l'Hôtel-de-Ville; Alb. Breguet, rue du Temple allemand; Verpillat, négociant. — St-Imier, J. von Gunten. — Neuchâtel, Alf. Zimmermann. — Cormondrèche, William Dubois. — Fleurier, Margot-Vaucher. — Ste-Croix, Emile Recordon. — Bienne, J. Graedel, Pasquart.

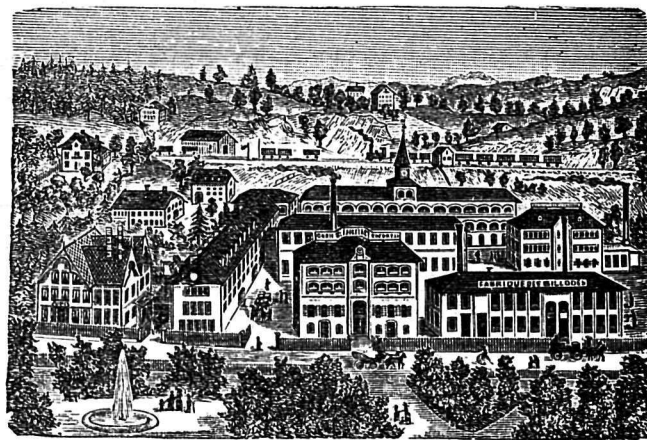
Usine de Produits chimiques, La Claire, LOCLE

MANUFACTURE D'HORLOGERIE POUR TOUS PAYS

PROCÉDÉS MÉCANIQUES

406

COMMISSION — EXPORTATION



Georges FAVRE-JACOT
LOCLE (SUISSE)

CONTREFAÇON DE MARQUE DE FABRIQUE

La fabrique de boîtes de montres

SCHLATTER & FLOTRON
à Madretsch

signale aux intéressés à l'industrie horlogère le fait que sa *marque de fabrique* — une locomotive — étant souvent imitée, elle livrera à la rigueur des tribunaux les individus coupables de cette contravention.

UNE RÉCOMPENSE

sera donnée, après jugement rendu, à toute personne qui fournira à la maison sus-nommée, des renseignements exacts et précis sur les contrevenants.

315

LE RUBIS

Huile extra-fine p. montres

G. MILLOCHAU

Chimiste, PARIS

L'huile Rubis est spécialement préparée pour les montres; elle est inoxydable, insaponifiable, imputrescible, elle ne sèche pas, ne forme ni crasse ni cambouis et ne se congèle jamais, même par les plus grands froids.

Dépôt général pour la vente en gros chez MM. Henri Picard et frère
11, rue Bergère, Paris.

26 et 27, Bartlett's Buildings, Londres
12, rue Léopold-Robert, Chaux-de-Fonds (Suisse). 305

Echantillons gratuits à la disposition des marchands de fournitures d'horlogerie.

Il ne sera répondu à aucune lettre de demande de renseignements qui ne sera pas accompagnée d'un timbre de 10 centimes pour la réponse (Administration.)

MONTRES SOIGNÉES

POUR DAMES

LA COLOMBE 302

DIPLOME MÉDAILLE
Zurich 1883 Anvers 1885

Mouvements cylindre de 8 à 13 lignes
et ancrés de 10 à 13 lignes
avec

BOITES VARIÉES ET FANTAISIE

H^{RI} THALMANN

Téléphone BIENNE Rue Neuve 64b

CHEMISES

blanches, grandes, à 1 fr. 80; 2 fr. 30 sans col et 2 fr. 50 avec col. Chemises, teinture solide, très bonne marchandise, à 2 fr. sans col et 2 fr. 20 avec col. Envoi franco contre remboursement jusqu'à 6 chemises.

LOUIS MEYER,

237 Reiden (Lucerne.)

L'ASSORTIMENT A ANCRE PRATIQUE

Le plus avantageux de tous

SEUL FABRICANT EN SUISSE:

E. INDERMÜHLE, BIENNE

Envoi d'échantillons et prix-courant sur demande. 405

FABRIQUE DE JOYAUX

EN TOUS GENRES

pour mouvements d'horlogerie 299

en un mot, tout ce qui se fait en pierres pour le mouvement de la montre, pour boussoles, télégraphes, distributeurs d'eau, etc., etc.

L.-E. JUNOD

à LUCENS (Suisse)

Marque de fabrique

Maison fondée en 1850, occupant plus de 800 ouvriers

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS



Récompensée à Londres en 1862 et à la Chaux-de-Fonds en 1881

AUX MARCHANDS DE FOURNITURES

Envoi de prix-courants sur demande

Achat de diamants, rubis, saphirs, chrysolithes et grenats bruts

ÉTABLISSEMENT MÉTALLURGIQUE

Achat de cendres et lingots sur essai

Fonte de déchets de toute nature

VENTE D'OR FIN POUR DOREURS

AUFRANC & C^{IE}
BIENNE

Dépôt de coke de St-Etienne — Charbons de bois
Creusets de toutes espèces

GROS ET DETAIL

316

TÉLÉPHONE

ARNOLD HUGUENIN

45, Rue du Progrès, 45

CHAUX-DE-FONDS

HORLOGERIE COMPLIQUÉE

Répétitions quarts et minutes, avec tous genres de complication, grandes sonneries quarts et minutes, quantités perpétuels, chronographes avec compteurs minutes.

Toutes mes répétitions sont réglées
aux températures

287

et peuvent obtenir des bulletins à l'observatoire

TÉLÉPHONE

Usine pour le traitement des matières or, argent et platine

H. CARREL

ESSAYEUR-JURÉ

DIPLOME FÉDÉRAL

ACHAT

VENTE

Rue de Nidau — BIENNE — Rue Neuve

Pulvérisation de cendres et fontes à prix réduits

Creusets de tous pays — Charbons — Coke de St-Etienne

GROS ET DÉTAIL

399

SOCIÉTÉ ANONYME

des

396

Usines et Aciéries de Sandvik

(SANDVIKENS JERNVERKS AKTIE BOLAG)

Laminage à chaud
et à froid
de bandes d'acier



Spécialité
pour découpage de
pièces
d'horlogerie,
boîtes d'acier

Tréfilerie

MARQUE DÉPOSÉE

Représentée par **L.-E. COURVOISIER**

DROGUERIE, MÉTALLURGIE

Ancienne Gare, 7

BIENNE

Ancienne Gare, 7

FABRICATION DE MONTRES SOIGNÉES

Demandez

MARQUE

le Canard

SPÉCIALITÉ de REMONTOIRS

18, 19 et 20 lignes

OR, ARGENT



Garantis

PLAQUÉ & MÉTAL

avec cache-poussière et échappements ancrés, à renversements Breguet et spiraux Paillard, Palladium non magnétique, breveté s. g. d. g., accompagnés de bulletins de marche de l'Observatoire cantonal.

PRIX MODIQUES

329

Exportation
Vente en gros

H^{RI} CODONET

Pour la Suisse
vente au détail

58, Quartier-Neuf — BIENNE — Café du Pont, 58